

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**MADELEINE BÉRUBÉ**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Bérubé vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Madeleine  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR MADELEINE BÉRUBÉ**

**« Laissez venir à moi les petits enfants car c'est  
à eux qu'appartient le Royaume des cioux ».**

(Mt 19, 14)

Hommage à sœur **MADELEINE BÉRUBÉ**  
(Sœur Marie-Saint-André)

Naissance : 10 novembre 1938 à St-Ignace-de-Stanbridge, Qc  
Baptême : 13 novembre 1938  
Nom du père : Servule Bérubé  
Nom de la mère : Flore Bouchard  
Vœux temporaires : 19 mars 1960  
Vœux perpétuels : 15 août 1963  
Date du décès : 18 mars 2020

**1938-2020**

C'est dans un village non loin de Bedford, Saint-Ignace-de-Stanbridge, que Madeleine voit le jour. Pour souligner son arrivée, la nature s'est parée d'or accrochant aux arbres leurs paillettes automnales. Elle est la troisième maille dans la grande chaîne façonnée qui en comptera dix autres. Entourée et chérie, la jeune Madeleine se développe rapidement. Ses études primaires et secondaires terminées à l'école du village de Notre-Dame-de-Stanbridge, elle se dirige à l'École Normale des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Elle obtient en 1957 son diplôme d'enseignante. Madeleine est heureuse car l'enseignement devient pour elle le chemin qui la conduit aux enfants qu'elle affectionne tout particulièrement. Souvent en son cœur, une voix secrète et aimante lui murmure: «Chère Madeleine, tu es à moi. Viens, sois mon épouse et je serai pour toi tendre époux». Enhardie par ces paroles, devenir religieuse confirme sa vocation.

Entrée chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe le vingt-huit août 1957, Madeleine s'applique à devenir une fervente religieuse. Ses vœux prononcés, elle se dévouera à Asbestos, Saint-Barnabé, Sainte-Catherine et Sainte-Julie où elle laissera des traces indélébiles puisqu'elle y demeurera pendant vingt-et-un ans. Active et généreuse, débrouillarde et responsable, sœur Madeleine se rend utile dans sa communauté locale. Elle sait également donner de son temps à Celui qui est toute sa vie. La Vierge Marie devient sa

meilleure confidente. L'Eucharistie est Source vive où elle sait puiser pour vivifier son âme. Combien de fois n'a-t-elle pas médité cette Parole: «**Laissez venir à moi les petits enfants. (Mt 19, 14)** » Lorsque le temps le lui permet, lorsqu'un congé s'annonce au calendrier, le plus beau cadeau qu'elle puisse s'offrir, c'est visiter la grande cathédrale du Bon Dieu à même la nature. L'instant s'arrête. Libre, transportée par tant de beautés, sœur Madeleine se livre à la contemplation. Elle aime aussi donner rendez-vous à ses amies, les fleurs des champs et s'amuse à découvrir leurs noms, à s'ouvrir à l'originalité de leurs parfums.

Les années se succédant, sœur Madeleine entend sonner l'heure de la retraite. Se dévouer auprès des jeunes, privilégier les appauvris demeurent pour elle l'option préférentielle. Elle donne quatre années de service et d'attention à Saint-Hyacinthe auprès des handicapés. En 2002, elle se dirige à Montréal-Nord avec trois autres consœurs afin de réaliser un projet similaire touchant l'éducation tout en épousant les besoins du milieu. Après trois ans de zèle déployé, notre sœur réalise que c'est à Ville LeMoynes qu'elle doit s'orienter. Elle oeuvre à la maison de la Famille en faisant de la francisation et de l'alphabétisation. Vivre au rythme de son cœur, besogner à la cadence de ses réserves deviennent difficiles pour elle. En toute lucidité, elle doit se retirer à la Résidence Notre-Dame, à Saint-Hyacinthe. Se rendre encore serviable, prendre du temps pour soi, faire la causette, voilà sa joie quotidienne.

Le cœur et le corps ne répondant plus aux exigences de chaque jour, sœur Madeleine se voit maintenant dans la nécessité d'entrer à la Résidence Les Jardins d'Aurélie. Suivie par les spécialistes de la santé, elle accueille sa longue maladie, fait confiance et s'abandonne. Les temps sont accomplis, l'heure de Dieu est arrivée. Sereine, sœur Madeleine entre aujourd'hui dans le Royaume promis.

«*Amour pour amour, jusqu'au don de soi-même. Est-il plus beau je t'aime?*», entonne-t-elle en remettant sa vie.

*Sœur Solange Rajotte, s.j.s.h.*